



« Qui stat, recedit »



Comme l'adage de Michel Colucci l'énonce si bien : « C'est dans l'instabilité que l'on progresse. Si l'on reste immobile, on recule. » Une devise que la direction d'Air France applique religieusement depuis plus de dix ans... partout sauf chez HOP...

Face à l'instabilité mondiale, aux crises successives et aux difficultés économiques*, Air France et Transavia n'ont eu de cesse de se réinventer afin de consolider la place du groupe Air France-KLM parmi les grands transporteurs mondiaux.

Dans le même temps, HOP ! goûtait aux joies de l'exclusion, subissant une réduction drastique de sa flotte tandis que la maison mère se transformait. Heureusement, il y a deux ans, la direction a fini par retrouver son chéquier pour nos trente derniers appareils. Au programme de cette « révolution » : dix sièges supplémentaires par avion (passage de 100 à 110) et un destin tout tracé : s'assurer que notre seule fonction reste de nourrir les gros-culs de la maison mère à CDG.

Alors qu'une nouvelle période de turbulences se profile*, entre hausse du carburant et envolée des coûts d'exploitation, le FUC veillera à ce que la direction d'Air France ne ressorte pas son arme favorite : nous annoncer de nouvelles suppressions d'appareils pour équilibrer les comptes...

Le FUC rappellera à la direction d'Air France que les PNT de HOP! n'ont pas à assumer le poids des choix stratégiques de ces dernières années. Les PNT de HOP! ont largement démontré leur engagement, leur capacité d'adaptation et leur professionnalisme : ils ne seront pas, une fois de plus, la variable d'ajustement du groupe Air France-KLM.



*Vidéo d'Anne Rigail 21/05